



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation  
la science et la culture

# 2030 perspective

LE BULLETIN DE LA TRANSFORMATION STRATÉGIQUE  
N°7 • NOVEMBRE 2020

## Un accent accru sur les domaines prioritaires dans la perspective de la prochaine décennie



● Interview avec  
Jean-Yves Le Saux  
**DIRECTEUR DU BUREAU  
DE LA STRATÉGIE ET DE LA  
PLANIFICATION DE L'UNESCO**

**Quels sont selon vous les plus grands défis mondiaux et sujets de préoccupations sur lesquels l'UNESCO devrait se concentrer d'ici à 2030? Comment seront-ils reflétés dans les propositions préliminaires pour la prochaine stratégie à moyen terme ?**

La pandémie de Covid-19 a mis en évidence l'inadéquation de la réponse mondiale dans la mise en œuvre du Programme 2030 et des objectifs de développement durable, ou pour faire face à la crise environnementale mondiale, marquée par la perte de biodiversité, la dégradation des écosystèmes et le changement climatique. Nous proposons également d'inclure la lutte contre les inégalités dans l'énoncé de mission, en réponse à la demande mondiale pressante d'approches inclusives et équitables, notamment en matière d'accès au savoir. L'UNESCO aborde donc la nouvelle période de la stratégie à moyen terme (2022-2029) avec un mandat d'importance historique: encadrer un modèle multilatéral dans lequel l'éducation, la culture, les sciences et l'information sont reconnues comme des «biens communs» et des domaines d'investissement stratégique pour le développement durable.

**Comment s'est déroulé le processus de consultation avec les États membres et en êtes-vous satisfait ?**

Les propositions préliminaires pour les prochains 41 C/4 et C/5 ont bénéficié de dialogues très fructueux tenus avec les États membres, sur une période d'un an. Notre questionnaire en ligne a reçu un niveau de réponses sans précédent de la part des États membres, des ONG et des OIG. Nous avons reçu de très riches contributions de toutes les commissions nationales. En outre, nous avons également eu des discussions internes très stimulantes au sein du Secrétariat et avec le Groupe de réflexion de haut niveau.

**Les défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui sont extrêmement complexes et exigent de l'UNESCO qu'elle repense sa manière de travailler pour y répondre**

**efficacement. Quelle est selon vous la meilleure façon de procéder?**

Nous proposons un ensemble limité d'objectifs stratégiques transversaux, avec des « effets » connexes, auxquels tous les Secteurs peuvent contribuer, sur la base de leur expertise, de leurs domaines de compétence et d'un avantage comparatif clair. Ils répondent à certains des défis mondiaux les plus urgents de notre époque: éducatif, environnemental, démocratique et numérique. Cette focalisation accrue sur les domaines prioritaires servira à faire progresser la contribution stratégique, normative et programmatique de l'UNESCO en tant qu'institution spécialisée du système des Nations Unies. Cela facilitera également, le cas échéant, un engagement interdisciplinaire dans les domaines où l'Organisation a un fort avantage comparatif et où des approches transversales peuvent apporter des solutions intégrées et transformatrices en matière d'égalité des genres. Les réponses des États membres montrent la nécessité pour nous de mener dans le cadre de ce processus de planification un exercice plus raffiné de cartographie de la contribution de l'Organisation aux ODD, en ciblant là où nous pouvons concentrer nos efforts et nos ressources.

**Comment bâtir des partenariats plus solides pour aider à soutenir l'UNESCO?**

L'accent mis sur les avantages comparatifs de l'UNESCO, je crois, doit devenir une caractéristique essentielle des programmes de l'Organisation mais aussi de la communication institutionnelle. Cela se reflète dans les propositions préliminaires, avec un fort accent sur les questions de sensibilisation et de partenariat.

C'est le début d'un processus qui sera repris par les États membres lors du prochain Conseil exécutif. C'est une occasion exceptionnelle de façonner et de diffuser des messages innovants ancrés dans les réalités et les défis du monde contemporain et de jeter les bases de partenariats et coalitions à la fois nouveaux et dynamiques.

## L'efficacité renforcée de l'UNESCO offre des bases solides pour une nouvelle direction stratégique

Tandis que les difficultés liées à la COVID-19 confortent la capacité de l'UNESCO à se transformer, une approche innovante et inclusive contribue à façonner sa nouvelle direction stratégique.

La transformation stratégique entamée par l'UNESCO se déroule dans des circonstances exceptionnelles. La COVID-19 et ses conséquences sur la santé et le bien-être ainsi que sur le travail et la coopération internationale ont mis les nombreuses actions transformatrices de l'Organisation à l'épreuve.

La nouvelle stratégie de communication pour la sensibilisation et la mobilisation des publics a permis le succès de plusieurs initiatives en ligne. D'importants projets ont également été lancés, tels que la vidéo de la campagne #ContinuitéPédagogique « Les filles au premier plan » – qui a été visionnée plus de 6 millions de fois, devenant ainsi la campagne ayant touché le plus large public de l'histoire de l'UNESCO – et l'initiative #DontGoViral, qui a mobilisé des artistes africains contre la désinformation et les rumeurs liées à la pandémie.

D'autres actions transformatrices, comme le développement des compétences de leadership des cadres dirigeants, la révision de la gestion des performances, la mise en place d'une nouvelle politique de mobilité et la création d'un nouvel espace de travail numérique ont aidé l'UNESCO à faire face à la pandémie. Tout cela montre que l'amélioration de l'efficacité et de l'efficience de l'UNESCO en vue de l'adoption de sa nouvelle orientation stratégique repose sur des bases solides.

Le processus de consultation en cours concernant la prochaine Stratégie à moyen terme, qui comprend diverses collaborations s'inscrivant dans le cadre de la transformation stratégique de l'UNESCO, s'est ouvert par une série de dialogues avec les États membres à la mi-2019, suivie de plusieurs consultations officielles parmi lesquelles un questionnaire numérique destiné aux États membres, qui leur a permis de partager leur point de vue et de contribuer à définir la vision globale, le rôle de chef de file et les objectifs stratégiques de l'UNESCO pour la période 2022-2029.

Le Groupe de réflexion de haut niveau s'est réuni à plusieurs reprises pour déterminer et évoquer les principaux défis mondiaux, tels que l'enseignement de qualité, les risques environnementaux, les inégalités croissantes, la coopération scientifique internationale, l'éthique des technologies émergentes et la lutte contre le racisme. La réunion la plus récente s'est tenue en octobre 2020 et a été accompagnée d'une série d'entretiens accessibles sur le site Web de l'UNESCO.

Le groupe des jeunes de l'UNESCO a quant à lui participé activement, en rencontrant des cadres de direction et en présentant ses contributions, au processus d'élaboration de la Stratégie à moyen terme. La récente enquête réalisée auprès des membres du personnel, dont les principaux résultats sont parus dans le bulletin précédent, a révélé qu'ils avaient une solide confiance dans l'efficacité de l'UNESCO et qu'ils soutenaient de nombreux projets de transformation de l'Organisation. L'enquête publique « Le monde en 2030 », conduite cette année de mai à septembre, s'est aussi révélée fructueuse, puisque plus de 15 000 réponses ont été reçues. Le changement climatique et l'appauvrissement de la biodiversité, la violence et les conflits, ainsi que la discrimination et les inégalités ont été désignés par ses participants comme étant les trois principaux défis mondiaux.

Dans la foulée de ce processus, la Directrice générale a formulé ses propositions préliminaires concernant le Projet de stratégie à moyen terme pour 2022-2029, qui seront examinées par les États membres lors de la 210e session du Conseil exécutif.

VOIR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE « LE MONDE EN 2030 » →

## L'enquête publique « Le monde en 2030 »

15 038 personnes ont répondu à l'enquête

ÂGE  
57 % moins de 35 ans

43 % plus de 35 ans

SEXE  
63 % Femmes  
36 % Hommes

ÉDUCATION  
70 % Université  
30 % Autres

IMPORTANCE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

95 %  
→ 80 % très important

CONFIANCE EN LA CAPACITÉ À RELEVER LES DÉFIS

25 %  
→ 4 % très confiants

### TOP GLOBAL CHALLENGES

67 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité

44 % Violence et conflits

43 % Discrimination et inégalités

42 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements

37 % Santé et maladie

32 % Désinformation et liberté d'expression

28 % Absence de travail décent et de débouchés

24 % Participation politique et principes démocratiques

17 % Migration et mobilité

15 % Intelligence artificielle et nouvelles technologies

14 % Traditions et cultures en péril

210<sup>e</sup>  
CONSEIL EXÉCUTIF

Propositions préliminaires de la DG sur la Stratégie à moyen terme 2022-2029 (41 C/4) et le Projet de programme et budget 2022-2025 (41 C/5)

AUTOMNE 2020

211<sup>e</sup>  
CONSEIL EXÉCUTIF

Projet de la Stratégie à moyen terme 2022-2029 (41 C/4) et le Projet de programme et budget 2022-2025 (41 C/5)

PRINTEMPS 2021

212<sup>e</sup>  
CONSEIL EXÉCUTIF

Recommandations du Conseil exécutif à la Conférence Générale (Addenda au 41 C/11 et au 41 C/6)

AUTOMNE 2020

41<sup>e</sup>  
CONFÉRENCE GÉNÉRALE

Discussion et adoption du Projet de Stratégie à moyen terme 2022-2029 (41 C/4) et du Projet de programme et budget 2022-2025 (41 C/5)

NOVEMBRE 2021

## Le changement climatique est de loin la principale préoccupation mondiale

Les résultats préliminaires de l'enquête publique « Le monde en 2030 » nous sont parvenus : le public mondial a désigné le changement climatique et l'appauvrissement de la biodiversité, la violence et les conflits, ainsi que la discrimination et les inégalités comme étant les trois défis les plus cruciaux pour l'édification d'une société pacifique en 2030. Si les personnes interrogées se sont déclarées majoritairement convaincues de l'importance de la coopération internationale, elles étaient très peu nombreuses à estimer que ces défis seraient relevés.

Plus de 15 000 participants du monde entier ont répondu à cette enquête organisée de la fin mai à la mi-septembre, dont les résultats sont remarquablement homogènes en dépit des différences de régions, de genre ou encore d'âge. Plus de la moitié des participants avait moins de 35 ans, et plus d'un tiers avait moins de 25 ans.

Sur une liste de 11 grands défis mondiaux, le changement climatique est apparu comme le plus urgent à relever – plus des deux tiers des participants ont estimé qu'il s'agissait d'un défi majeur, tandis qu'ils étaient 44 % à désigner la violence

et les conflits et 43 % à citer la discrimination et les inégalités. Les personnes interrogées ont en particulier indiqué que la plus grande fréquence des catastrophes naturelles et des phénomènes météorologiques extrêmes, l'appauvrissement de la biodiversité, la pollution des océans et la montée du niveau des mers, ainsi que le risque de conflits ou de violence, étaient les conséquences du changement climatique qui les préoccupaient le plus. L'éducation est ressortie comme l'une des principales solutions à chacun des défis évoqués et a été citée comme la solution la plus importante à sept défis sur onze.

Les résultats ont révélé une unanimité quasi totale sur le fait que la coopération entre les pays jouerait dans les 10 prochaines années un rôle important dans la résolution des différents défis. Au total, 95 % des participants ont estimé qu'elle était importante et ils étaient 80 % à la considérer comme étant très importante. En outre, plus de quatre personnes sur 10 se sont déclarées davantage préoccupées par l'impact de ces défis au niveau mondial, plutôt qu'à celui de leur région, de leur communauté ou de leur famille. Cependant, en dépit de cet élan massif de solidarité mondiale, seul un participant sur quatre était confiant dans le fait que celle-ci serait possible, et ils étaient seulement 4 % à se dire très confiants.

L'enquête a aussi permis d'évaluer la sensibilisation du public à l'action de l'UNESCO et de déterminer les domaines de la vie sociale qu'il sera le plus nécessaire de repenser après la crise de la COVID-19. Elle a été conçue par l'Unité de soutien pour la transformation stratégique dans le cadre de l'élaboration de la nouvelle Stratégie à moyen terme (C/4) de l'UNESCO pour 2022-2029.

L'enquête « Le monde en 2030 » a été produite grâce à la contribution financière de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

## DÉFIS LES PLUS CITÉS PAR RÉGION

### EUROPE DE L'OUEST ET AMÉRIQUE DU NORD

72 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
44 % Discrimination et inégalités  
42 % Violence et conflits  
39 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
34 % Désinformation et liberté d'expression  
32 % Santé et maladie

96 %  
20 %

### EUROPE DE L'EST

70 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
45 % Violence et conflits  
39 % Désinformation et liberté d'expression  
37 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
37 % Santé et maladie  
32 % Discrimination et inégalités

92 %  
18 %

### ÉTATS ARABES

51 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
48 % Violence et conflits  
41 % Santé et maladie  
37 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
37 % Discrimination et inégalités  
30 % Désinformation et liberté d'expression

94 %  
25 %

### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

66 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
50 % Discrimination et inégalités  
49 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
46 % Violence et conflits  
36 % Santé et maladie  
36 % Absence de travail décent et de débouchés

97 %  
25 %

### AFRIQUE

55 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
46 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
42 % Violence et conflits  
42 % Santé et maladie  
37 % Absence de travail décent et de débouchés  
33 % Discrimination et inégalités

92 %  
41 %

### ASIE PACIFIQUE

65 % Changement climatique et appauvrissement de la biodiversité  
47 % Santé et maladie  
42 % Violence et conflits  
38 % Discrimination et inégalités  
36 % Insécurité alimentaire et pénurie d'eau ou de logements  
30 % Désinformation et liberté d'expression

94 %  
36 %

Importance de la coopération internationale  
Confiance en la capacité à relever les défis

# Les Secrétaires généraux des Commissions Nationales commentent les réponses régionales à l'enquête « Le monde en 2030 »



**Nicolas Mathieu**  
SUISSE

Comment se projeter en 2030 dans un présent incertain ? Les résultats du sondage de l'UNESCO sont révélateurs d'une prise de conscience de la globalité des défis, exacerbée localement sous l'effet de la crise pandémique. Si ces enjeux semblent prendre leur vraie dimension aux yeux du monde, ils sont depuis longtemps la

préoccupation des Commissions nationales. Je pense pour la Suisse à nos actions pour la promotion d'une information de qualité et fiable, le renforcement de la coopération scientifique, le respect des droits fondamentaux par l'éducation à une citoyenneté mondiale. Au front, au plus proche des réalités et des réseaux, l'action des Commissions nationales demandant d'être pleinement soutenue et relayée par l'UNESCO pour faire le lien entre le présent et l'avenir, afin de dessiner et contribuer à la prochaine stratégie à moyen-terme de l'Organisation.



**Everton Hannam**  
JAMAÏQUE

Les résultats de l'enquête publique – concernant notamment le changement climatique, la violence et les discriminations – reflètent le sentiment général dans la région. Ces priorités viennent s'ajouter à d'autres problèmes qui n'ont toujours pas été résolus, en dépit des OMD et des ODD. De nouveaux défis sont apparus, dont

certains peuvent être associés aux politiques actuellement mises en œuvre par de nombreux pays, aux valeurs culturelles ancestrales, ainsi qu'aux difficultés nouvelles et émergentes liées à la pandémie.

L'approche à adopter pour relever ces défis de cohésion sociale, de discrimination et de violence à l'égard des femmes en Amérique latine et dans les Caraïbes ne peut être uniforme, car les contextes et les enjeux sont spécifiques et varient selon la région ou le pays. Cependant, au niveau international, l'UNESCO et d'autres institutions du système des Nations Unies doivent continuer de renforcer leurs programmes en soutenant fermement les initiatives visant à éduquer le public aux difficultés précitées, ainsi qu'à leur réduction et à leur éventuelle élimination. Les États membres devraient être continuellement encouragés.



**Mai Phan Dung**  
VIETNAM

L'enquête « Le monde en 2030 » est une initiative majeure et utile car les résultats de l'enquête prouvent l'importance, ainsi que la préoccupation internationale commune, pour l'un des problèmes mondiaux : le changement climatique. Pour faire face à ce problème, il est nécessaire

de disposer de solutions globales à trois niveaux : national, régional et mondial. Dans le même temps, les solutions doivent être interdisciplinaires et impliquer de nombreuses parties prenantes, des décideurs politiques aux organismes publics, en passant par les autorités locales et les experts. Aussi, la participation des jeunes et du secteur privé joue un rôle important. Enfin, il est nécessaire de renforcer les rôles et les responsabilités de chaque pays et de consolider la coopération aux niveaux régional et international, car le changement climatique ne peut être réglé par un seul pays.



**Alexandre Costa**  
ANGOLA

Cette enquête mondiale est une bonne initiative, qui reflète une vision globale pour l'avenir de l'humanité d'ici à 2030. Les participants d'Afrique subsaharienne ont désigné le problème de l'accès à l'eau, à la nourriture et au logement comme l'un des plus pres-

sants. Le seul moyen d'y remédier est de mettre en place des solutions d'insertion professionnelle et des infrastructures de soutien. Le taux élevé de chômage, associé à la crise actuelle liée à la pandémie, peut contribuer à aggraver la situation, en particulier parmi les foyers vulnérables et les travailleurs du secteur informel.

La création de la « Biennale de la culture de la PAIX en Afrique », inspirée de la Charte de la renaissance culturelle africaine, doit être vue comme le meilleur moyen pour l'Afrique d'intensifier sa participation au monde, à la production scientifique et à la résolution des défis de la mondialisation. Elle s'inscrit dans un système où les cultures de différentes nations interagissent en mettant en place des dynamiques en faveur du respect de la vie humaine, de l'éradication de la faim et de la pauvreté et de la bonne gouvernance, pour créer un mouvement mondial, fondamental, inclusif et concordant, essentiel au développement durable.



**Tala Zein**  
LIBAN

Les résultats de l'enquête montrent clairement que les principaux défis désignés par les participants de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord requièrent des approches éducatives sophistiquées. L'éducation demeure la solution commune au

changement climatique et à l'appauvrissement de la biodiversité, ainsi qu'à la violence, aux conflits, à la discrimination et aux inégalités. C'est avant tout par l'éducation que les valeurs de non-violence, de tolérance, de démocratie, de solidarité et de justice, qui sont indispensables à la paix, peuvent être transmises aux individus dès le plus jeune âge. L'éducation devrait promouvoir l'ouverture d'esprit, qui est essentielle dans un monde où notre interdépendance est toujours plus manifeste.

La planification de l'éducation doit par conséquent dépasser les mécanismes traditionnels pour s'adapter à la nature imprévisible de notre époque en permettant une mise en œuvre souple et rapide et en répondant à des besoins locaux variables. La formation et la recherche en vue du développement durable, de l'établissement de relations paisibles entre les hommes, de la bonne gouvernance, de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix sont des priorités, en particulier dans notre pays. Il est également important que l'UNESCO prenne en compte les voix de la jeunesse et son rôle dans la prévention des conflits. À ce titre, les plans d'éducation devraient veiller à collaborer avec les jeunes, qui sont les leaders de demain, en tirant parti de leur contribution et en la respectant.